

Notes pour l'Homélie
Paroisse Sainte Denys de Vaucresson
Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette

Dimanche 18 décembre 2016 4^{ème} dimanche de l'Avent Année A
Is 7,10-16 Ro 1,1-7 Mt 1,18-24

Quelle chance nous avons, en ce dernier dimanche avant Noël, de bénéficier de la belle figure de Joseph ! La page d'évangile que je viens de lire est très peu citée dans la liturgie, et donc trop peu connue, ce qui est vraiment dommage. Alors, essayons d'en profiter, essayons d'admirer la figure de Joseph pour nous approcher un peu plus de la Nativité. Je ne peux pas commenter chaque verset ; je me contenterai de m'arrêter sur quelques phrases.

Marie avait été accordée en mariage à Joseph : en effet, ils sont bien accordés tous les deux. Accordés par leur respect et leur amour de la parole de Dieu, accordés par leur humilité, accordés autour de l'Enfant à naître.

Joseph, son époux, qui était un homme juste, ne voulait pas la dénoncer publiquement. Pour un juif, être « juste » est la plus haute distinction qu'il puisse recevoir ! Etre juste, c'est-à-dire être respectueux des commandements divins. Etre juste, c'est être ajusté à Dieu comme une note de musique sonne juste dans une partition. Dieu ne pouvait pas choisir meilleur homme pour lui confier son Fils. Mais c'est là où l'on voit combien le Pape François a raison de dire que la justice atteint sa plénitude quand elle fait miséricorde ; en effet, Joseph aurait pu renvoyer Marie sans autre forme de procès. Il s'estimait trompé, il avait la Loi pour lui. Mais la justice de Joseph est autre chose que la simple application de la Loi, fut-elle divine. Renvoyer Marie publiquement, c'est la condamner à être lapidée. Joseph veut renvoyer Marie, mais en secret afin que personne ne le sache et que, peut-être, elle puisse refaire sa vie avec quelqu'un d'autre, ailleurs, à un autre moment. Je ne sais pas si c'était possible, mais voilà quel était le projet de Joseph, le Juste.

C'est alors qu'il est gratifié d'une Annonciation, semblable à celle dont fut gratifiée Marie. Comme pour Marie, l'Ange du Seigneur vient à sa rencontre. Il vient dans un songe, un moment propice où l'homme est tout abandonné, tout réceptif. Il y a une différence intéressante entre les deux Annonciations : celle de Joseph se déroule au cours d'un songe, pas celle de Marie. Pourquoi ? Probablement pour nous faire sentir la différence qui existe entre les deux époux à propos de leur relation à Dieu : Marie est la Toute pure, ce qui n'est pas le cas de Joseph. Pour les hommes de l'Ancien Testament, nul ne pouvait voir Dieu directement sans mourir à cause de ses péchés ; ce qui fait que toute manifestation divine, y compris celle de l'Ange du Seigneur, était potentiellement mortifère. L'Ange du Seigneur se manifeste indirectement à Joseph dans la distance du songe, car Joseph est pécheur comme nous, alors qu'il peut se manifester directement à Marie, la Toute pure.

Mais dans les deux cas, soit en songe pour Joseph, soit directement pour Marie, c'est pour leur délivrer un message de la part de Dieu.

Dans les deux cas, l'Ange salue la personne qu'il visite : *Joseph, fils de David*. Cette mention est d'une importance capitale. C'est en effet dans la descendance de David que doit naître le Messie. Les évangiles ne disent pas de qui Marie descend. Si Jésus n'avait pas été accueilli par Joseph dans la famille de David, si Jésus était – si je puis dire – seulement né de Marie, il ne serait pas notre Sauveur et notre Dieu. Les deux OUI sont nécessaires ; sans entrer dans les polémiques récentes, il faut bien deux OUI pour lancer un enfant dans la vie. Le OUI de Joseph est, à mes yeux, aussi important que celui de Marie.

Ne crains pas, dit l'Ange à Joseph ; *Sois sans crainte*, dit l'Ange à Marie. Etre sans crainte, sans peur, sans renfermement sur soi. C'est le message permanent de l'évangile. Jean-Paul II a su nous le rappeler. Ne crains pas, Joseph : Marie n'a pas été infidèle. Ne crains pas, Joseph : personne ne se moquera de toi. Ne crains pas, Joseph : tu es capable d'éduquer l'enfant qui vient...

Marie *enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus*. C'est parce que nous lisons trop peu souvent cette page d'évangile que nous nous faisons des nœuds au cerveau en ce qui concerne la paternité de Joseph. De deux choses l'une : ou bien Joseph n'est pas réellement père de Jésus, Jésus n'est donc pas entré dans la famille de David et il n'est pas notre Sauveur. Ou bien, si Jésus est notre Sauveur, Joseph est réellement le père de Jésus. Je prends ce terme de « réel » pour établir un parallèle avec la « Présence réelle » de l'Eucharistie. Lorsque nous parlons de « présence réelle » pour le pain consacré, nous ne disons pas que Jésus est physiquement présent, mais qu'il est présent selon une nouvelle manière d'être, inaugurée par sa résurrection. De la même façon, dire que Joseph est réellement le père de Jésus, ce n'est pas dire que Joseph a engendré Jésus, mais qu'il a fait entrer Jésus dans sa famille ; il l'a adopté. D'ailleurs, l'évangile de St Luc est très clair sur ce point ; plusieurs fois, Joseph est désigné comme le père de Jésus, y compris par Marie qui devait savoir de quoi elle parlait. (Lc 2,48)

Joseph reçoit, de Dieu, la puissance paternelle nécessaire à l'éducation de l'Enfant. Quelle éducation a-t-il donné à son fils ? L'évangile ne le raconte pas ; on sait seulement, par St Luc, que Jésus grandissait en taille et en grâce, et qu'il était soumis à ses parents. Et lorsqu'il commencera son ministère à la synagogue de Nazareth, ses compatriotes diront : « *N'est-il pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie... ?* » (Mt 13,55)

Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : pas d'hésitation. Il agit. Non seulement il est homme de méditation des Ecritures, homme d'accueil de la Parole de Dieu, mais il est aussi homme d'action. Ce sera nécessaire au cours des semaines qui viendront, lorsque la vie de l'Enfant sera menacée. Le Père éternel a choisi avec discernement le père terrestre qu'il fallait à son Fils. Et quand Jésus nous parle du Père éternel, je suis persuadé qu'il a, dans le cœur et en mémoire, le visage de son père terrestre.

Il y a d'autres choses à découvrir à propos de Joseph ; je souhaite seulement vous donner le goût de le côtoyer durant cette dernière semaine avant la naissance de Jésus. Joseph fut un bon père pour Jésus ; pour Marie, ce fut un bon époux ; et c'est un bon compagnon pour nous.

Saint Pie IX en a fait le saint patron protecteur de l'Eglise.